

Tous ensemble primaire

Guide pédagogique

par
Falk Staub



Ernst Klett Verlag
Stuttgart Leipzig

Inhalt

1. Rituels	3
2. Chansons, comptines et virelangues	4
3. Apprentissage interculturel	4
4. Les différentes étapes d'un cours de français	5
5. Jeux	7
6. Méthodes d'apprentissage coopératif	9

1. Les rituels

Les rituels jouent un rôle très important dans l'apprentissage en primaire. Ils aident en grande partie à rythmer, alléger et simplifier le déroulement du cours et facilitent ainsi le quotidien et l'osmose au sein de la classe. Ceci est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit de donner le cours dans la langue étrangère. Les rituels offrent un espace sécurisant pour des actes de paroles répétitifs ou situations linguistiques récurrentes dans le déroulement du cours. Ceci est une aide précieuse pour les élèves qui ne sont pas très sûrs d'eux ou bien réservés. Les rituels leur offrent un cadre sécurisant, dans lequel ils peuvent s'exprimer plus facilement.

Pour l'enseignant, les rituels sont souvent l'occasion de répéter et de se baser sur ce qui est déjà connu avant d'introduire de nouveaux contenus. Les rituels aident également à se faire une idée du niveau des élèves sur un point de communication précis.

Les rituels peuvent intervenir à différents moments du cours. Ils peuvent également avoir différentes fonctions. Ainsi, au début du cours, les rituels aident à se mettre dans l'ambiance du cours de français. En milieu de cours, on pourra utiliser les rituels pour casser le rythme du cours et revenir à une phase de calme et de repos ou pour réactiver des connaissances acquises sur un sujet.

Formes de rituels possibles:

- Révisions ludiques du vocabulaire
- Petites interviews en classe/Dialogues
- Chansons
- Rimes
- Formes de jeux ritualisés
- Le français en classe

Le déroulement des rituels doit évoluer au cours de l'année et selon le niveau des élèves. L'objectif est que les élèves deviennent peu à peu autonomes et capables d'organiser et de réaliser par eux-mêmes chaque rituel.

Propositions de rituels pour le cours de français

Accueil de la classe

Bonjour la classe / Bonjour madame / Bonjour monsieur / Chanson

La date et le temps qu'il fait

*Aujourd'hui, on est lundi, le 21 mai ...
Il fait beau. / Il y a du soleil. / Il fait chaud.*

L'appel

Le professeur fait l'appel. Les élèves répondent: *Je suis là. / Présent. / Présente.*

On demande le silence

*Un, deux, trois, écoutez-moi.
Un, deux, trois, on croise les bras.
Les bras sont croisés.
Silence, s'il vous plaît.*

Le reporteur en classe

Un élève est nommé reporteur de la classe. Il pose des questions à ses camarades de classe: *Tu t'appelles comment? Tu as quel âge? Tu habites où? Tu as un frère? ...*

Le français en classe

Réceptif:

*Asseyez-vous. / Assieds-toi.
Levez-vous. / Lève-toi.
Venez... / Viens au tableau.
Travaillez à deux.
Formez un cercle.
Effacez le tableau.*

Fermez la fenêtre / Fermez la porte.

Ecoutez. Parlez. Regardez.

Productif:

*J'ai une question, s'il vous plaît.
Je peux aller aux toilettes, s'il vous plaît?*

Révision du vocabulaire: Qu'est-ce qui manque?

Le professeur accroche des cartes-images au tableau.

Le professeur nomme un capitaine.

Capitaine: *Fermez les yeux.*

Il enlève une ou plusieurs cartes.

Capitaine: *Ouvrez les yeux. Qu'est-ce qui manque?*

La classe nomme les cartes manquantes.

Révision du vocabulaire: La bonne carte

Deux élèves quittent la salle.

Le professeur distribue le vocabulaire en double à la classe. Chaque mot est donc donné à deux élèves différents. On fait rentrer les deux élèves sortis. Ces derniers demandent aux élèves le mot qui leur a été attribué. Les deux élèves cherchent les élèves à qui on a attribué le même mot.

Celui qui a le plus de «paires» a gagné.

2. Chansons, comptines et virelangues

Les chansons et rimes offrent pour l'apprentissage de la langue une entrée en matière artistique et collective. Les élèves développent grâce au chant et à la récitation un esprit collectif. Les chansons, les rimes et les virelangues sont pour les élèves l'occasion de s'entraîner à l'articulation, à la prononciation et à l'accentuation. Grâce à cette pratique, on incite plus facilement les élèves pas très sûrs d'eux ou bien réservés à participer d'avantage. Le professeur utilisera aussi le chant et la récitation pour répéter du vocabulaire et certaines structures de phrases. La mélodie, le rythme et certains mouvements d'accompagnement peuvent aider à la mémorisation et favoriser ainsi un apprentissage visant plusieurs canaux à la fois.

Les chansons et rimes permettent également de rythmer le cours. La pratique régulière du chant et de la

récitation aide les élèves à appréhender l'apprentissage de la langue de façon plus sûre et en meilleure confiance. Le texte et la mélodie des chansons doivent être simples. Surtout dans le cadre d'un début de cours, les élèves ne doivent en aucun cas devoir affronter un long texte. Il est préférable de se concentrer d'abord sur une strophe et d'introduire les suivantes lorsque les élèves chantent avec suffisamment d'assurance. Il est également important de veiller à adapter le nombre de structures et de mots à comprendre selon le niveau et l'âge des élèves. Pour les chansons et les comptines, il n'est en effet pas important de comprendre la signification de chaque mot et de chaque phrase, mais d'en percevoir le sens global grâce à l'implication de mouvements, de dramaturgie ou d'images.

3. Apprentissage interculturel

Dans l'enseignement d'une langue étrangère, il ne s'agit pas seulement d'apprendre la langue en question, mais aussi d'éduquer à la tolérance et à l'ouverture d'esprit. Avec l'apprentissage du français, il est possible de s'initier à la perception et à l'appréhension de ce qui est étranger. Les compétences interculturelles sont très importantes pour que le contact et la communication avec un locuteur de la langue cible soient réussis.

Dans le cadre d'un cours de français à l'école, les opportunités pour développer les compétences interculturelles des élèves sont nombreuses. Les connaissances en matière de civilisation, comme par exemple sur les villes, les régions, et les personnalités françaises peuvent avoir alors leur importance. Cependant, l'interculturalité s'exprime avant tout dans la propension d'un individu à faire face à certaines habitudes ou pratiques du pays de la langue cible. Il faut alors prendre soin d'éviter toute représentation stéréotypée du pays étranger. Il est beaucoup plus important d'initier les élèves à observer et à comparer les particularités du pays.

L'apprentissage interculturel dans le pays de la langue cible

L'apprentissage interculturel peut avoir lieu de façon directe lors d'une visite du pays. Dans le cadre de voyages en France ou de rencontres avec des élèves français participant à un échange scolaire, on peut ainsi distribuer des «missions d'observation».

Ces dernières peuvent concerner des choses simples appartenant au quotidien, comme par exemple les plaques de rue, les panneaux de signalisation, le nom des magasins, ou des questions relatives aux points communs ou différences entre les deux pays. Les élèves peuvent noter leurs observations et/ou les documenter en prenant des photos. Au retour du séjour, toutes les observations seront exploitées et évaluées. Il sera également là question des expériences vécues lors de la rencontre avec les jeunes Français.

L'apprentissage interculturel en cours

Pendant le cours de français, il faut utiliser le plus souvent possible du matériel authentique comme par exemple des affiches, de la publicité, des programmes de cinéma, des menus, des billets d'entrée, des tickets de caisse, etc. Il ne s'agit pas alors en premier lieu de travailler sur le vocabulaire et le sens des phrases. Il s'agit avant tout d'asseoir des compétences et stratégies en matière de compréhension. En règle générale, le matériel authentique éveille fortement l'intérêt des élèves, qui s'adonnent de façon spontanée à leur observation. Il est par conséquent important que le professeur oriente l'attention des élèves sur ce qu'ils peuvent comprendre, que ce soit au niveau linguistique ou au niveau de la nature du document et donc de son contenu.

4. Les différentes étapes d'un cours de français

Le bain linguistique – Immersion linguistique à travers des histoires

L'apprentissage d'une langue étrangère découle d'un processus complexe et créatif de la formation de règles internes. Le processus de formation de règles ne fonctionne que si le contact avec la langue étrangère est suffisant. Ce processus de formation de règles n'est pas le résultat de la répétition de petites séquences, dont le contenu a été préalablement travaillé, mais le résultat de la mise en place de contacts motivés et pragmatiques avec la langue étrangère. Pour qu'un processus d'apprentissage puisse s'enclencher, les élèves doivent donc être confrontés à suffisamment d'input linguistique. Dans le cadre de l'apprentissage du français en primaire, le professeur peut réaliser un tel bain linguistique dans sa classe en racontant lui-même ou en faisant écouter de petites histoires. Dans ce cas, l'input linguistique est beaucoup plus important que ce qu'on attend des élèves qu'ils soient capables de reproduire activement par la suite.

Elaborer des stratégies de compréhension

Pour les textes d'immersion (histoires), il est important de savoir doser convenablement la quantité d'éléments connus et nouveaux et d'être en mesure d'illustrer ce qui est dit. La gestique, les mimiques et les illustrations sont autant d'aide à la compréhension de l'action pour les élèves. Il faut pousser les élèves à prêter attention à tout ce qui peut visuellement les aider à comprendre l'histoire. Il faut également inciter les élèves à se faire une idée du contexte et du contenu de l'histoire en général grâce aux rapports qui peuvent exister entre les différents éléments qui constituent cette même histoire. Cette phase de compréhension sera également soutenue par un travail au niveau de la morphologie, de la syntaxe, de l'articulation et du vocabulaire du texte.

Asseoir la compréhension

L'enseignant doit donner constamment aux élèves la possibilité de communiquer ce qu'ils comprennent et de parvenir à comprendre par eux-mêmes les contenus les plus importants de l'histoire. Ceci peut se faire avec ou sans paroles. Ainsi, le professeur peut se faire une idée de ce que ses élèves comprennent de l'histoire grâce à des gestes, des mimes ou des dessins qui illustrent telle ou telle scène de l'histoire. Lors de la phase d'écoute, les élèves s'expriment souvent sans paroles. Ils font un

geste de la tête pour dire oui ou non, ou bien montrent un objet au lieu de le nommer. Ils parlent également souvent leur langue maternelle. Il est donc envisageable pour cette phase de faire cours dans la langue maternelle des élèves pour les aider à se concentrer sur le contenu, le sens de l'histoire. En effet, il est important de ne pas en demander trop aux élèves au niveau productif dans la langue étrangère. Il est possible de simplement leur faire dire «oui» et «non» en posant des questions totales. Donner des consignes d'observation aux élèves est également une bonne méthode pour focaliser leur attention sur certains éléments de l'action.

Introduction du vocabulaire / Introduction d'expressions et de structures

Les petites histoires et situations servent de vecteurs pour le vocabulaire et les expressions. Lors du choix des thèmes abordés, il faut veiller à ce que les élèves acquièrent le vocabulaire et les expressions dans un contexte communicatif qui s'y prête. Cette classification (contextualisation) simple et claire, en plus d'aider à la compréhension, permet également un apprentissage du vocabulaire et des expressions en contexte, par association. Dans le cadre de l'apprentissage du français, les élèves apprennent avant tout du vocabulaire concret et dont la compréhension reste accessible à tous. Il est donc indispensable de se servir, lors de l'introduction du vocabulaire, de matériel authentique et visuel.

Entraînement à la prononciation – Explication de la signification

Au niveau de la prononciation, il faut faire l'étude des particularités de chaque nouvel élément introduit. Les mots et les phrases doivent être répétés en chœur ou individuellement par chaque élève.

Certains élèves dont les capacités langagières sont suffisamment développées n'ont en général pas de problème à décrypter de nouveaux modèles sonores. D'autres, en revanche, ont un peu plus de mal à articuler et à prononcer les sons. Il faut donc veiller à adapter la structure de la phrase à imiter en fonction du niveau des élèves.

Imitation ne veut pas dire ici répéter sans saisir le sens. Il s'agit ici avant tout d'une phase de travail importante qui s'inscrit directement dans l'apprentissage du langage. Il faut permettre la plus grande transparence

possible dans le lien qui unit la phonétique d'une part, et le lexique et les structures d'autre part. La répétition en chœur est un bon moyen pour certains élèves qui manquent d'assurance de réentendre le vocabulaire et les structures. Il est important de ne pas forcer les élèves à répéter individuellement un mot ou une structure s'ils ne se sentent pas encore prêts.

Répétition variée

Il est important de varier la façon de répéter un mot ou une structure: rapidement, lentement, une syllabe après l'autre, puis le mot ou la structure complète, en insistant sur certains sons. On peut également faire varier le rythme et la mélodie dans la phase de répétition pour sensibiliser les élèves à l'intonation.

Il est aussi possible de varier l'organisation de la phase de répétition dans la classe: *D'abord les filles! – Et puis les garçons! / Parlez doucement! – Parlez plus fort.* L'attention des élèves s'en trouve ainsi, entre autres, augmentée.

Répéter en chœur ou individuellement

Dans la phase d'imitation, il est indispensable de travailler avec du matériel visuel. La signification du mot ou de la phrase doivent toujours rester à l'esprit des élèves. L'utilisation de matériel visuel comme des cartes-images, des symboles, mais également des documents authentiques, aide les élèves à l'apprentissage du vocabulaire et des structures en associant entre eux, et en les stimulant, plusieurs canaux de perception, accélérant ainsi la mémorisation.

Phase réceptive – Assurer la compréhension

Lors de la phase réceptive, il s'agit encore une fois de s'assurer que les élèves ont bien compris. C'est également pour eux l'occasion d'entendre encore une fois les mots et les structures et de s'interroger sur leur sens. Il s'agit avant tout plus de répondre à une question que de parler. Le professeur donne différentes consignes de travail ayant pour but d'associer les mots ou les phrases à leur sens. Les élèves peuvent alors répondre de façon non verbale, par exemple simplement en montrant ou en classant des images, en faisant un mouvement particulier, en donnant un objet, en surlignant, en coloriant ou en numérotant quelque chose.

Phase productive – Activer l'oral

Le plus important pour cette phase est d'activer la production orale. L'objectif est d'asseoir la connaissance du vocabulaire et des structures nouvellement acquises grâce à une offre d'exercices suffisamment variée et adaptée au niveau des élèves. Ces derniers doivent ensuite être capable de réactiver de façon autonome et à long terme le vocabulaire et structures nouvellement acquises. La base du travail pour cette phase reste de pouvoir nommer ce que l'on voit sur les cartes-images ou autres cartes-symboles par exemple. Ce travail peut se faire en binôme ou en groupe. Il peut s'agir de jeux-concours, bingo, jeux de memory par exemple. Pour aider les élèves à mieux mémoriser le genre d'un mot, on pourra coller sur les cartes représentant un substantif masculin, un point bleu, et sur celles représentant un substantif féminin, un point rouge.

Développer des dialogues

Les dialogues-types contiennent bien souvent, en plus des expressions et des informations sur le contenu, des éléments interculturels, notamment certaines formules de politesse, qui doivent également faire l'objet d'un travail avec les élèves. Pour aider à la visualisation et donc à l'organisation des dialogues, on peut s'aider de cartes-dialogues réalisées le plus souvent à l'aide de symboles. Certains symboles sont en effet étroitement associés à une structure qui est elle-même la base d'un acte de parole. Les cartes-dialogues aident à baliser le dialogue. L'accent est ici clairement mis sur l'oral puisque pratiquement aucun mot n'est écrit.

Tâches communicatives à la fin d'une leçon

Une tâche à la fin d'une leçon offre un cadre idéal aux élèves pour l'application de leurs connaissances. Il faut veiller à prendre en considération l'âge et le niveau des élèves et à les encourager à participer et à tester leurs connaissances à travers la réalisation de cette tâche, et ce en toute autonomie. Pour ce faire, l'enseignant veille à mettre à la disposition des élèves un plan de travail clair, structuré et précis. Le résultat donne aux élèves et aux professeurs une idée précise des progrès faits et du niveau atteint, donc de la base sur laquelle pourront venir se greffer les prochaines connaissances.

5. Jeux

Les jeux peuvent constituer une aide précieuse pour approfondir et assimiler de nouveaux acquis et sont un facteur de motivation pour les élèves du fait de l'esprit de compétition qu'ils suggèrent. En règle générale, les élèves sont beaucoup plus actifs à l'oral que d'habitude lorsqu'ils jouent. Il faut cela dit veiller à respecter certaines règles et tout d'abord ne pas attribuer toujours le rôle de «capitaine» ou de «maître du jeu» au professeur. Ensuite, il est important de pousser les élèves à jouer au maximum de façon autonome.

Bingo

Matériel: Feuille A4 avec une grille.

Application possible: Réviser et approfondir l'apprentissage des chiffres ou de mots appartenant à différents champs lexicaux.

Déroulement:

- Le professeur et les élèves se mettent d'accord sur une quantité de nombres allant par exemple de 1 à 20. Les élèves en choisissent 10.
- Les élèves écrivent 9 nombres dans une grille de 9 cases.
- Le professeur nomme des nombres. Les élèves font des croix sur les nombres s'ils font partie de ceux inscrits dans leur grille.
- Le premier élève à avoir une ligne de croix horizontale, verticale ou diagonale, crie «Bingo» et gagne.

Variante:

A la place de nombres, on inscrit des mots d'un même champ lexical ou on utilise les petites cartes du jeu de memory.

Trouver la bonne carte

Matériel: Petites cartes.

Application possible: Réviser et approfondir l'apprentissage de mots appartenant à différents champs lexicaux.

Déroulement:

- Les élèves travaillent en petits groupes.
- Les cartes sont placées sur une table.
- Un élève retourne une carte et dit de quoi il s'agit. Les autres élèves vérifient que c'est correct. Si c'est le cas, l'élève peut garder la carte. Dans le cas contraire, c'est au tour de l'élève placé à côté de lui de découvrir une nouvelle carte. Une variante consiste à prendre un joker, c'est-à-dire qu'un élève qui ne trouve pas la réponse, peut demander à un autre élève de l'aider. L'élève qui a le plus de cartes a gagné.

Jeu de dé

Matériel: Petit dé ou dé en mousse.

Application possible: Réviser et approfondir l'apprentissage des chiffres ou de mots appartenant à différents champs lexicaux.

Déroulement:

Le professeur et les élèves choisissent un champ lexical. On associe un nombre à chaque mot. Un élève lance le(s) dé(s) et nomme l'objet correspondant.

Si on dispose d'un gros dé en mousse, on peut scotcher directement des cartes-images sur chaque face.

On peut également jouer en groupe avec des petits dés.

Les mots cachés

Matériel: Cartes-images.

Application possible: Réviser et approfondir l'apprentissage de mots appartenant à différents champs lexicaux.

Déroulement:

- 5 à 8 élèves reçoivent chacun une carte-image. Ils la montrent au reste de la classe.
- Ils quittent ensuite la classe et s'échangent les cartes entre eux dans le couloir.
- Ils retournent dans la classe, mais cachent la carte dans leur dos. La classe doit alors deviner quel élève possède à présent quelle carte.
- Acte de parole possible:
Élève 1: *Meike, tu as la trousse?*
Élève 2: *Non.*
- Le gagnant est celui dont on aura en dernier découvert la carte.
- Les élèves qui ont trouvé les cartes peuvent ensuite faire partie du prochain groupe d'élèves à aller dans le couloir.

Le jeu des quatre coins

Matériel: Cartes-images.

Application possible: Réviser et approfondir l'apprentissage de mots appartenant à différents champs lexicaux.

Déroulement:

Un élève se poste à chaque coin de la classe. Le professeur montre un objet ou une carte-image que les élèves doivent nommer. L'élève le plus rapide peut alors avancer «d'un coin». Le premier élève à revenir à sa position initiale a gagné.

Mots et musique

Matériel: Cartes-images, instruments Orff.

Application possible: Réviser et approfondir l'apprentissage de mots appartenant à différents champs lexicaux.

Déroulement:

- Le professeur positionne sur le sol des cartes-images de telle façon que tout le monde puisse les voir. On associe à chaque mot un instrument Orff. Les élèves ont une minute pour retenir l'association.
- 5 musiciens sont désignés et se mettent à l'abri du regard des autres élèves. Chaque musicien émet à présent un son avec son instrument. Les autres élèves devinent de quel mot il s'agit.

Le train des mots

Matériel: Cartes-images.

Application possible: Réviser et approfondir l'apprentissage de mots appartenant à différents champs lexicaux.

Déroulement:

- La classe est divisée en deux groupes. Chaque groupe se met en rang devant le tableau.
- Le professeur accroche une carte-image au tableau. Un élève de chaque équipe placée devant le tableau doit dire de quoi il s'agit.
- Celui qui trouve fait marquer un point à son équipe et va ensuite se positionner derrière. L'élève qui était juste derrière lui avant, doit maintenant découvrir le prochain mot.
- L'équipe qui obtient le plus de points a gagné.

On mime les mots

Matériel: Cartes-images.

Application possible: Réviser et approfondir l'apprentissage de mots appartenant à différents champs lexicaux.

Déroulement:

- Le professeur désigne deux équipes.
- Chaque équipe désigne un mime. Le professeur montre une carte à ce dernier.
- Le mime doit faire découvrir à son équipe ce qu'il y a sur la carte.
- Quand une équipe trouve la bonne réponse, elle marque un point.

Qu'est-ce qu'il manque?

Matériel: Cartes-images.

Application possible: Réviser et approfondir l'apprentissage de mots appartenant à différents champs lexicaux.

Déroulement:

- Le professeur accroche 5 à 10 cartes-images d'un seul champ lexical au tableau.
- La classe désigne un capitaine.
- Capitaine: *Fermez les yeux.*
- Il enlève une ou plusieurs cartes.
- Capitaine: *Ouvrez les yeux. Qu'est-ce qu'il manque?*
- La classe nomme les cartes manquantes.
- Capitaine: *Oui. / Non.*

Trouver la bonne carte-dialogue

Application possible: Réviser et approfondir l'apprentissage de certaines structures.

Déroulement:

- Deux élèves sont désignés et quittent la salle.
- Le professeur distribue chaque phrase (structure question-réponse) aux élèves de la classe. On fait rentrer les deux élèves sortis. Ces derniers demandent aux élèves de dire la structure de phrase qui leur a été attribuée. En entendant les réponses, les deux élèves essayent alors de reconstituer le dialogue.
- Le gagnant est celui qui aura le plus rapidement reconstitué le dialogue.

Le reporteur en classe

Matériel: Microphone et un crayon.

Application possible: Réviser et approfondir l'apprentissage de certaines structures question-réponse.

Déroulement:

- La classe désigne un élève qui doit jouer le journaliste (le reporteur).
- Ce dernier se déplace dans la classe et pose ses questions à d'autres élèves.
- *Je m'appelle XX. Et toi?*
- *Tu habites où?*
- *J'habite à XX.*
- ...
- Après avoir posé trois questions, il donne le microphone à un autre élève qui reprend le rôle du journaliste.

6. Méthodes d'apprentissage coopératif

La mise en pratique de méthodes d'apprentissage coopératif dans l'enseignement moderne de langues étrangères est de plus en plus courante, ces méthodes permettant d'acquérir et d'approfondir un certain nombre de compétences, d'augmenter le temps de parole des élèves, qui gagnent parallèlement en motivation et en assurance. Le principe de base d'un travail coopératif est la confrontation directe de l'apprenant avec l'objet d'apprentissage. Tout nouveau savoir est alors assimilé sous une forme individuelle et associé au réseau de savoirs déjà existant. Pour que ceci soit réalisable, un certain nombre de conditions doivent être respectées: l'énoncé de l'exercice, de la tâche, et le temps imparti doivent être clairement indiqués. Dans le cadre de la mise en pratique de méthodes d'apprentissage coopératif, il faut également organiser une phase d'échange entre les apprenants, à deux ou en groupe. Cette phase de collaboration est également l'occasion de renforcer les compétences sociales des élèves. Pour la dernière phase, il s'agit pour les élèves de présenter leurs résultats, en groupe ou à deux. Un feedback est également envisageable pour clore un exercice.

Réfléchir – Échanger – Présenter (REP)

Lors de la première phase, *réfléchir*, les élèves travaillent seuls. Pour que les élèves participent activement, l'énoncé et le temps imparti pour la réalisation de l'exercice doivent être posés clairement. Pour cette phase, il faut également demander aux élèves de noter leurs résultats par écrit. Ensuite, les élèves comparent leurs résultats avec ceux de leur partenaire ou en petits groupes. Après avoir corrigé ou complété leurs résultats, les élèves les présentent en plénum.

Méthode pour un feedback positif et constructif

Il s'agit ici de donner à des élèves qui viennent de réaliser une présentation orale un feedback structuré et juste. Bien évidemment, il est important de s'être, au préalable, mis d'accord sur les critères qui définissent une présentation réussie. Après la présentation, les élèves énoncent d'abord tour à tour tous les aspects positifs de la présentation. Ensuite, pour conclure, ils font un certain nombre de propositions pour qu'à l'avenir une telle présentation gagne en qualité.

Place du marché

Les élèves se déplacent librement au milieu de la classe, cherchent un partenaire. Ils se font face et échangent selon l'acte de parole préalablement introduit.

Exemple: *J'aime le rap et le foot. Et toi? – Moi? J'aime la danse.*

Le professeur doit respecter le tempo d'un tel exercice, qui peut varier selon la longueur de l'acte de parole concerné ou la vitesse d'élocution des élèves. Il ne doit donc pas interrompre les élèves et respecter le rythme de chacun.

Changez de place

Les élèves se déplacent sur le rythme d'une musique. Lorsqu'il y a de la musique, les élèves se déplacent. Lorsque celle-ci s'arrête, les élèves qui se font face s'interrogent mutuellement. Le professeur peut utiliser un signal sonore pour définir le début et la fin de l'échange de paroles. Cette méthode convient particulièrement lorsque les actes de parole sont courts et que donc les élèves parlent à peu près à la même vitesse.

Arrêt de bus

Cette méthode respecte le rythme des élèves. Celui qui a fini se rend dans un endroit de la classe désigné comme l'arrêt de bus et attend qu'un autre élève, qui a également «fini l'exercice», arrive. Il est important de prévoir à cet endroit une table et des chaises. Les élèves comparent alors leur résultat en se contrôlant mutuellement ou grâce à une fiche solutions. Ensuite, les élèves peuvent également définir à deux un nouvel exercice et retourner à leur place pour le résoudre individuellement. On peut aussi prévoir un deuxième arrêt de bus dans la classe pour comparer les résultats de ce nouvel exercice.